

REVUE DE PRESSE - 1^{ER} TRIMESTRE 2025

Melun

Lissy

Pringy

Maincy

Rubelles

Voisenon

Boissettes

Seine-Port

La Rochette

Vaux-le-Pénil

Boissise-le-Roi

Livry-sur-Seine

Villiers-en-Bière

Le Mée-sur-Seine

Dammarie-lès-Lys

Limoges-Fourches

Boissise-la-Bertrand

Saint-Germain-Laxis

Montereau-sur-le-Jard

Saint-Fargeau-Ponthierry

SOMMAIRE :

- 25 janvier 2025 : Le Parisien - La conciergerie solidaire au service des usagers de la gare et des commerces locaux
- 27 janvier 2025 : La République de Seine-et-Marne - Mobilité : Enfin ouverts, les services MéliVélo et la Conciergerie solidaire sont prêts à vous accueillir
- 3 février 2025 : La République de Seine-et-Marne - Budget : "C'est très problématique et inquiétant", cet acteur pour l'emploi risque la cessation de paiement
- 10 février 2025: La République de Seine-et-Marne - Technologie - Pédagogie, contraintes et anticipation : le défi de l'agglomération derrière la fermeture de l'ADSL
- 10 février 2025 : La République de Seine-et-Marne - Economie : De l'essor de Zalando aux ambitions de Villaroche, l'agglomération mise sur 2025
- 13 février 2025: Le Parisien - Seine-et-Marne : l'arrivée du bus en site propre TZen2 va supprimer 400 places de stationnement à Melun
- 22 février 2025: BBFM TechandCo : "On a été très accompagnés": comment les villes touchées par la fin de l'ADSL effectuent la bascule
- 24 février 2025 : La République de Seine-et-Marne - Melun Val de Seine - Agglo - Ces nouvelles technologies de pointe pourraient faire diminuer votre facture d'eau
- 10 mars 2025: La République de Seine-et-Marne - Melun Val de Seine - Rendez-vous- Imaginez l'avenir de l'Agglo
- 24 mars 2025 : Maincy/limoges Fourches - Tourisme - L'Agglo inaugure de nouveaux hébergements
- 31 mars 2025 : Challenges.fr - Entreprise-Tech-Numérique - Lignes oubliées, factures salées : comment la fin de l'ADSL soulage le budget des mairies
- 31 mars 2025 : La République de Seine-et-Marne - Pôle Gare de Melun - Le chantier passe à la vitesse supérieure –
- Mars 2025 : le magazine des Interco - Retour d'expérience- Melun Val de Seine : une police intercommunale pour compléter les polices municipales

Melun : la Conciergerie solidaire au service des usagers de la gare et des commerces locaux

Installée dans le local MeliVélo, l'entreprise d'insertion propose gratuitement aux 43 000 usagers quotidiens de la gare de Melun un point de dépôt pour les achats ou prestations fournis par des commerçants de la ville.

Par **Sophie Bordier**

Le 25 janvier 2025 à 11h00



Melun, mardi 21 janvier 2025. Michel Robert (à gauche), élu municipal et communautaire en charge des mobilités, David Vilareal (au centre), responsable de la conciergerie solidaire, et Frédéric Prost (à droite), directeur de Transdev Melun Val de Seine qui a délégué ce service à l'entreprise d'insertion la Conciergerie solidaire, ont distribué des flyers d'information aux usagers de la gare. LP/Sophie Bordier

Réagir

Enregistré

Écouter l'article

00:00/00:00

Vous quittez tard votre travail et descendez du train vers 19h30 en gare de Melun ? Vous n'avez guère le temps d'aller récupérer une paire de chaussures chez le cordonnier, une veste au pressing ou d'acheter fruits et légumes ? La Conciergerie solidaire peut vous aider ! À l'initiative de la communauté d'agglomération Melun Val de Seine, elle a ouvert il y a peu au 3 ter, avenue Gallieni, dans le local de location de vélos MeliVélo, et propose un point de dépôt pour vos achats réalisés avec certains commerces de la ville-préfecture. Objectif : faire gagner du temps aux usagers dans leurs tâches du quotidien, tout en soutenant le commerce melunais. L'abonnement est gratuit.

Le choix du lieu est stratégique car plus de 43 000 personnes transitent chaque jour par la gare de Melun. « Nous partageons le local de MeliVélo, mais nos services ne s'adressent pas seulement aux cyclistes. Nous sommes là pour tous les usagers », précise d'emblée David Vilareal, le responsable de la Conciergerie solidaire. Du pressing à la cordonnerie en passant par le panier de fruits et légumes d'un primeur melunais, ces services s'étofferont encore à l'avenir.

« Rendre service aux gens au quotidien »

« Pour le pressing, la personne nous apporte le costume à nettoyer par exemple, nous paie, et on se charge de le remettre à Cap Pressing. Quand il est prêt, nous le récupérons et le client peut passer le prendre à la conciergerie. Même chose pour les fruits et légumes : les gens commandent ici, nous paient par carte bancaire et on s'occupe de la logistique. Nous afficherons sur le comptoir les tarifs de nos prestataires. L'abonnement gratuit donne accès à notre site avec tous les détails. L'idée, c'est vraiment de rendre service aux gens au quotidien ! »



Melun, 21 janvier 2025. David Vilareal est le responsable de la conciergerie ouverte au 3ter, avenue Gallieni, près de la gare de Melun. Il est joignable au 07 63 16 06 71.

Les utilisateurs peuvent aussi passer leurs commandes par mail ou par téléphone, et payer à distance par virement car tout abonné transmet un relevé d'identité bancaire. Les retraits seront possibles dans des casiers - qui seront installés cette semaine - accessibles disponibles de 7h30 à 20h30, une amplitude horaire plus large que celle de la conciergerie.

En ville, les commerçants applaudissent

« Nous donnerons au client ce qu'il a à récupérer », assure Jason, salarié chez MeliVélo, qui propose de son côté en location une cinquantaine de vélos, standards et électriques, adultes et enfants. Les cyclistes ne sont pas oubliés, qui peuvent déjà laisser leur vélo en journée, soit chez MeliVélo, soit sur la cinquantaine d'arceaux à la gare ou dans les trois box ouverts côté nord (18 places au total), en attendant quatre autres prévus sur le parvis sud (24 places de plus).



L'initiative de la Conciergerie solidaire est saluée par les commerçants de la ville. « Il y a des opportunités, il faut les saisir ! Cela offre un point de vente et de retrait de marchandises intéressant », s'enthousiasme Pascal Leccia, le président de l'Unicom. « Cela nous permet de toucher une clientèle autour de la gare, qui rentre tard et peut faire des commandes sans frais ». Il espère que d'autres commerces de bouche (comme lui et sa boutique Corsican Corner) rejoindront la conciergerie. « Les gens pourraient commander des livres, une paire de chaussures, des objets de déco... L'idée est bien, il faut la faire connaître et relayer l'information dans les trains, les bus... »

[Voir tous les commentaires](#)

Melun >

77 · Seine-et-Marne

200 policiers, 14 interpellations... À Melun, opération antidrogue dans le quartier de l'Almont 

QUARTIER DE LA GARE. Enfin ouverts, les services MéliVélo et la Conciergerie solidaire sont prêts à vous accueillir

En fin d'année 2024, nous avons évoqué l'ouverture prochaine de ce point service à la gare de Melun par l'Agglomération Melun Val de Seine. Enfin effectif, nous sommes allés voir comment cela fonctionne.

MELUN

Depuis le début de l'année, MéliVélo s'est installé au rez-de-chaussée de l'ancien bâtiment qui abritait autrefois le Greta, avenue Galliéni. Ce déménagement

offre un espace plus vaste et une meilleure visibilité par rapport à leurs anciens locaux situés rue Séjourné. On a rencontré ceux qui animent les lieux.

Un repère pour les deux-roues

Ce nouveau lieu regroupe désormais la vélo-station MéliVélo et un service de conciergerie. La vélo-station propose une gamme complète de services dédiés aux amateurs de vélo.

« Nous mettons à disposition une flotte diversifiée

comprenant des vélos à assistance électrique, des vélos standards et des vélos pour enfants », explique Dorian Coulon, responsable adjoint de la vélo-station.

Pour louer un vélo, les tarifs sont les suivants : 40 € par mois pour un vélo électrique (30 € pour les demandeurs d'emploi et les détenteurs du pass Navigo), et 15 € pour un vélo classique, équipements inclus.

Outre la location, la vélo-station propose également un service de réparation pour les vélos personnels. Les particuliers peuvent faire réparer leurs vélos, à condition de fournir les pièces détachées nécessaires.

« Ensuite, nos spécialistes de la maintenance prennent le relais dans un espace dédié », précise Pascal Domard, en charge de la vélo-station.

Pour faciliter les déplacements, MéliVélo met également à disposition des consignes à vélo, notamment autour de la gare. Trois consignes sont déjà en service, et quatre autres sont prévues, ce qui portera la capacité totale à 42 vélos.

« Avec un tarif de 20 € par semestre, certains louent une consigne sans l'utiliser pleinement, car le coût reste attractif », appuie Pascal Domard.



David Vilareal devant la conciergerie. G.T/RSM77

En complément, un service de gardiennage en agence, accessible sur abonnement, fonctionne de 7 h 30 à 20 h 30 du lundi au samedi.

« À partir de mars, nous serons ouverts également le dimanche », complète Dorian Coulon.

Faciliter le quotidien

Complémentaire à la vélo-station, la conciergerie tenue par David Vilareal propose une multitude de services pratiques, pressing, cordonnerie, couture, réparation de téléphones et

tablettes, paniers de fruits et légumes...

« Notre objectif est de faciliter le quotidien des usagers en leur faisant gagner du temps », souligne David Vilareal, responsable de la conciergerie.

Le principe est simple, la conciergerie sert d'intermédiaire avec les prestataires locaux, sans surcoût pour les clients. L'inscription est gratuite et donne accès à l'ensemble des services.

Il ajoute : « Nous sommes un relais. Si une personne a besoin d'une prestation,

nous la renvoyons dans notre base de données, ensuite, nous faisons le lien avec les commerçants de la ville. Une fois que la prestation est prête, nous avertissons le client.

« On s'occupe de toute la logistique. DAVID VILAREAL, RESPONSABLE DE LA CONCIERGERIE

L'offre est appelée à s'enrichir prochainement avec l'arrivée de nouveaux commerçants, notamment avec un fleuriste et un chocolatier. « Nous sommes à l'écoute des besoins des usagers et on est en train de continuer à élargir nos partenariats. » David Vilareal.

Pour la conciergerie, une simple inscription avec coordonnées suffit pour accéder à tous les services. Pour la location de vélos, il est conseillé de réserver, face à la forte demande.

■ MéliVélo et sa conciergerie. 3 ter avenue Galliéni 77000 Melun. 01 69 68 16 49.

■ Horaires du concierge. Mardi de 10 h 30 à 12h. Mercredi de 13h à 14 h 30. Jeudi de 10 h 30 à 12h. Vendredi de 13h à 14 h 30



Dorian Coulon et Pascal Domard devant la flotte de vélos de MéliVélo. G.T/RSM77

MELUN VAL DE SEINE

BUDGET. « C'est très problématique et inquiétant » : cet acteur pour l'emploi risque la cessation de paiement

Si pour certains l'entrée dans une nouvelle année peut être une fête, d'autres s'inquiètent déjà des 11 prochains mois. Mission Emploi-Insertion Melun Val de Seine redoute un manque de moyens.

Malgré des financements en baisse, la Mission emploi-insertion Melun Val de Seine a réussi à avancer dans sa mission. Cette victoire est pourtant loin d'apporter la fin de la guerre face à une précarité qui se renforce. Et avec les problématiques budgétaires nationales, la structure redoute le pire. Ils font le point sur leurs inquiétudes pour 2025.

Savoir rebondir

La structure de la Mission emploi-insertion Melun Val de Seine (MEI-MVS) est un véritable couteau suisse, qui se doit d'intervenir un peu partout, comme le rappelle Rodolphe Cerceau, son directeur : « Nous sommes une structure associative qui porte pour le territoire de Melun Val de Seine, de Brie des Rivières et Châteaux, ainsi qu'une partie du Pays de Fontainebleau, et bien d'autres... »

Il dresse un bilan contrasté, mais positif de l'année 2024, la structure a su démontrer une capacité d'adaptation face aux défis financiers. En effet, l'année a été marquée par d'importantes contraintes budgétaires. La baisse des financements régionaux et de la Convention pluriannuelle d'objectifs de l'État a entraîné une perte de 215 000 euros, aggravée par la réduction du taux de participation du Fonds social européen.

« Nous avons fait le choix de diversifier nos financements, et malheureusement, cela nous a aussi conduit à ne pas recruter quatre professionnels qui auraient dû rejoindre l'équipe cette année », confirme-t-il.

Face à ces restrictions, la MEI-MVS a su rebondir en diversifiant ses sources de financement, notamment via la collecte de la taxe d'apprentissage qui a atteint 53 000 euros, faisant de la MEI-MVS la mission locale la plus performante de France dans ce domaine.

« Depuis 3 ans, les missions locales peuvent mobiliser la part résiduelle de la taxe d'apprentissage, donc on a mené un gros travail en direction de nos partenaires économiques », se félicite-t-il.

Un projet enfin concrétisé

L'année a été particulièrement marquée par trois succès majeurs. D'abord, la création du Comité local pour le logement autonome des jeunes (CLLAJ) du sud Seine-et-Marne, un projet attendu depuis plus de vingt ans qui permet désormais de gérer le logement des jeunes sur l'ensemble du territoire.

« On intervient sur 275 communes, c'est un projet qui a mis 23 ans à sortir, il faut en avoir la mesure, dans



Julien Aguin, nommé président en 2024, a pu prononcer quelques mots face à un parterre de partenaires de la MEI-MVS. Photo transmise par la MEI-MVS

cette première année, nous sommes essentiellement allés sur de l'information et du conseil en direction des 18-30 ans qui ne rentrent pas dans les critères de l'accès au logement social », affirme le directeur.

Ensuite, la sélection pour l'appel à manifestation d'intérêts « Offre, Repérage et Remobilisation » (AMI O2R), qui confie à MEI-MVS la mise en œuvre de la partie amont de la Loi sur le Plein emploi pour les trois prochaines années.

Rodolphe Cerceau reprend : « On va aller chercher les publics dits invisibles sur notre

territoire, on va le faire en partenariat avec deux associations, CITEO pour le côté médiation et l'APAM pour le côté prévention. »

Enfin, l'obtention d'une labellisation à 100%, une première départementale et la sixième régionale, plaçant la structure parmi les meilleures au niveau national et assurant le financement par l'État.

« Nous avons obtenu le label Mission locale, c'est une norme AFNOR, et une obligation qui avait été posée par l'État, celles qui ne seront pas validées ne seront plus financées », rapporte-t-il.

2025 dans un flou total

Alors qu'en 2025, la MEI-MVS œuvre pour la continuité de toutes ses actions, le principal défi de cette nouvelle année est l'absence de budget de l'État. En effet, bien que les conventions soient en place, aucun engagement financier de l'État n'a été confirmé à ce jour, ce qui constitue un souci à très court terme pour Rodolphe Cerceau.

« C'est malheureusement très problématique et inquiétant, tant que l'État n'a pas son budget, nous n'avons aucun versement effectué sur

le compte. On risque d'être en cessation de paiement si l'État ne se bouge pas. Pour l'instant, on fonctionne à vue sans aucune trésorerie », grimace-t-il.

Malgré cela, la MEI-MVS organise les 11 et 12 février prochain, à l'Escale de Melun, le forum de l'Emploi et de la formation.

« C'est la 29^e édition, elle va regrouper 90 exposants avec un jour fléché emploi, l'autre jour fléché formation et potentiellement entre 2500 et 3000 visiteurs sur ce deux journées. »

Porté par la structure, ce forum propose de rencontrer des entreprises et des organismes de formation et d'assister à des conférences sur différents thèmes comme le décrochage scolaire, le logement ou encore les métiers de demain.

Le directeur de la MEI-MVS reste crispé : « C'est une réussite et un gros travail, mais on l'organise en naviguant à vue, ce n'est pas confortable du tout. Fort heureusement, on a cette antériorité qui fait que l'on a l'habitude de l'organisation et que l'on arrive à faire les choses. »

■ Entrée libre et gratuite. Pour tout renseignement : forum-mvs.com

EMPLOI

Forum. La Mission Emploi-Insertion Melun Val de Seine continue de se mobiliser et met en place le Forum de l'Emploi et de la Formation Melun Val de Seine. Que ce soit pour trouver de nouvelles opportunités professionnelles, une formation ou bien des bons conseils, il faudra se rendre à l'Escale de Melun. Le 11 février, sera dédié aux entreprises qui recrutent tandis que le 12 février, invitera les centres de formation locaux. Plus de 90 exposants seront au rendez-vous. Vous pourrez également assister à des conférences sur des sujets d'actualité et déposer votre CV.

Avenue de la 7^e Division
Blindée - De 9h à 17h sans interruption
Renseignements complémentaires sur forum-mvs.com

État civil

Mariages

Samedi 1^{er} février 2025 :
Mariage de Monsieur Olivier Beraud et Madame Louise Jolly, domiciliés à Melun.
Mariage de Monsieur Mohamed Bouzaghi et Madame Khoulood Tahri, domiciliés à Melun.

Naissances

Mercredi 29 janvier : Sara Boukhaïra, Reyhan Aras
Jeudi 30 janvier : Judith Vitry Nativel, Luce Ngueyou Ngou-leu Nganso
Vendredi 31 janvier : Lorys Saint-Aimé, Noah Baluga
Samedi 1^{er} février : Léane Hanuise

Contacts

Journalistes
william.lacaille@actu.fr
agnes.braik@larepublique.com
Pour joindre la rédaction :
Tél : 01 64 87 50 00
redaction@larepublique.com

Correspondants locaux :
Melun :
Grégory Trellu
06 49 51 81 40
Dominique Bidault
d.ivorra.bidault@free.fr
Le Mée-sur-Seine :
Sandrine Floch
06 89 92 19 69
Vaux-le-Pénil :
Véronique Alberti
06 82 18 24 75
Saint-Fargeau-Ponthierry :
Frédéric Rousseau
06 07 94 41 98
Boissière-le-Roi :
Violaine Verniol
06 48 34 66 23
Le Châtelet-en-Brie :
Enaëlle Fezard
06 13 97 59 63
Bois-le-Roi :
Hervé Legendre
06 59 27 37 20



Franck Vernin, au premier plan, a évoqué l'importance de valoriser les territoires de l'agglomération Melun Val de Seine. Melun Val de Seine

ÉCONOMIE. De l'essor de Zalando aux ambitions de Villaroche, l'agglomération mise sur 2025

MELUN VAL DE SEINE

C'est l'une des thématiques incontournables pour 2025 : le développement économique de l'agglomération Melun Val de Seine. Menée par Franck Vernin, la collectivité veut aller plus loin.

Il va y avoir du pain sur la planche. Que ce soit à travers la valorisation de certains projets mis en place en 2024 ou bien en développant de nouveaux projets, 2025 sera pour Melun Val de Seine une année qui vise le développement économique. Franck Vernin, le président de l'agglomération, fait le point sur les objectifs pour l'année à venir.

Un dynamisme renforcé par Zalando

L'année 2024, placée sous le signe du renouveau économique, laisse entrevoir un avenir prometteur pour l'agglomération Melun Val de Seine. Le président de la collectivité, Franck Vernin, a choisi d'organiser ses vœux dans un lieu bien particulier.

Il rappelle : « Nous avons fait le choix d'organiser nos vœux au Musée de l'aéronautique Safran. C'est un site que l'on partage entre l'agglomération Grand Paris Sud et Melun Val de Seine. Le musée est à Reau et l'usine sur notre territoire. »

Son souhait est de mettre en lumière les pépites industrielles, en valorisant un savoir-faire historique tout autant qu'actuel,

dans un lieu symbolique qui illustre l'essor de l'aviation française.

Ces douze derniers mois, la collectivité a connu une impulsion notable sur le plan du développement économique. Le président insiste sur les défis à relever et souligne, dans un premier temps, l'arrivée d'un acteur incontournable du commerce en ligne : « Nous nous penchons beaucoup sur la question du développement économique. En 2024, on a d'abord l'ouverture de Zalando. C'est une belle réussite ! »

Ce centre logistique, déjà en fonctionnement, se révèle capable d'offrir des perspectives d'emploi considérables. Franck Vernin précise : « Aujourd'hui, l'entreprise a une capacité à employer beaucoup de monde, allant de 350 jusqu'à 2 500 salariés sur certaines périodes. »

Les élus de Melun Val de Seine entendent tout mettre en œuvre pour faciliter la venue de ces travailleurs et encourager l'embauche de la population locale. Des efforts particuliers sont ainsi menés pour fluidifier les transports en commun et adapter les mobilités aux horaires décalés, avec pour ambition d'assurer une bonne accessibilité à la zone.

Renouveler et soutenir les zones d'activité

Le déploiement industriel ne se limite pas à l'implantation de grands noms du e-commerce. La collectivité a également programmé un ambitieux plan de

renovation destiné à renforcer l'attractivité de ses secteurs économiques.

« Le développement économique est toujours au cœur des priorités pour 2025. On peut citer par exemple un programme de rénovations qui vont s'opérer, notamment dans la zone d'activité économique de Melun-Vaux-Le-Pénil », appuie Franck Vernin.

Dans le même temps, des dispositifs d'accompagnement doivent permettre aux personnes éloignées de l'emploi de retrouver plus facilement une stabilité professionnelle. Cette volonté, à l'échelle de l'agglomération, reflète un objectif : maintenir la dynamique et préparer activement la prochaine étape de croissance territoriale.

Au-delà de ces aménagements, l'attention se porte sur le site de Melun-Villaroche. L'aérodrome, déjà voué à évoluer dans les prochaines années, fait l'objet d'un travail conjoint avec le Syndicat Mixte du pôle d'activités de Villaroche (Sympav). L'idée est d'en faire un terrain favorable pour la réindustrialisation, en lien étroit avec Safran.

L'agglomération, qui dispose déjà d'importantes infrastructures logistiques, souhaiterait orienter cette zone vers de nouvelles spécialisations, tout en profitant d'une situation géographique privilégiée à proximité de la capitale.

Cette stratégie s'inscrit dans une logique de diversification et doit consolider l'attrait économique du sud francilien. « La France a une priorité pour

l'industrie et nous la partageons. Nous sommes liés avec Grand Paris Sud et nous mettons en commun nos objectifs afin de trouver un futur à ce lieu », complète le président de l'agglomération.

L'objectif est aussi de le transformer en un véritable bassin d'emploi, susceptible d'intéresser des entreprises innovantes ou spécialisées dans des secteurs prometteurs.

Un héritage olympique discret

Quand on évoque 2024, on pense également aux Jeux olympiques de Paris. Souvent avancées comme un argument, les retombées économiques sur le tourisme semblent encore se faire attendre. Et Franck Vernin le regrette : « Après les JO de Paris, qui ont braqué les projecteurs sur la France, on aurait pu s'attendre à des retombées. Mais l'effet JO est modeste et difficilement mesurable. »

Les hôteliers locaux n'auraient pas fait état d'une hausse de fréquentation notable, en dehors d'un léger impact favorable pour le camping de La Rochette. La réputation du pays en tant que destination touristique a peut-être profité de l'événement, mais l'agglomération semble en avoir été écartée.

La hausse de la taxe de séjour, qui a bondi de 200 % peu avant les Jeux, continue de susciter des interrogations, car elle n'a pas été réévaluée à la baisse depuis.

« Nous avons alerté également à propos du choix de

l'augmentation des taxes. La taxe de séjour a grimpé de 200 % peu avant les JO. Mais six mois plus tard, cette taxe est toujours en vigueur », grince-t-il. Une situation qu'il redoutait et qui pourrait même jouer en la défaveur du département.

« Ce sont des taxes allant de 4 à 7 € par personne et par nuit. Aujourd'hui, les touristes comparent les prix et nous sommes probablement moins compétitifs par rapport à d'autres régions à cause de cela », s'alarme-t-il.

Maintenir le cap jusqu'à la fin

À l'aube de 2025, de nombreux chantiers sont lancés, tandis que le mandat actuel des élus touche à sa dernière année. Néanmoins, la collectivité ne se résout pas à relâcher la pression : « 2025 est une année charnière puisque la dernière du mandat. Les élus qui m'entourent ainsi que moi-même ne souhaitons pas changer de rythme. L'intérêt général du territoire prime et il n'y aura pas de baisse de régime pour nos projets. »

De toute évidence, cette détermination vise à consolider la solidité économique de Melun Val de Seine tout en ouvrant de nouveaux horizons. L'avenir s'écrit donc, en 2025 et au-delà, dans la continuité des efforts déjà entrepris, avec l'ambition affirmée de faire briller toujours un peu plus le poumon industriel et logistique de la région.

● William LACAILLE

TECHNOLOGIE. Pédagogie, contraintes et anticipation : le défi de l'agglomération derrière la fermeture de l'ADSL

Derrière un changement de câble et de box pour les habitants de Melun Val de Seine, se cache un véritable casse-tête pour les organisateurs de la transition entre ADSL et fibre.

MELUN

Depuis le 31 janvier, plusieurs communes de l'agglomération Melun Val de Seine ont basculé vers un réseau 100 % fibre, marquant la fin officielle de l'ADSL sur leurs territoires. Ce bouleversement numérique soulève des questions d'organisation, de coût et de technicité, tant pour les particuliers que pour les collectivités et les entreprises.

Un basculement en deux vagues

Les services de l'agglomération confirment que la coupure de l'ADSL s'est déroulée en deux temps. Les communes de Vaux-le-Pénil, Le Mée, Dammarie, Boissettes, Boissise-le-Roi, Boissise-la-Bertrand et La Rochette



Situé dans le nord de Melun, le centre névralgique de la transition entre l'ADSL et la fibre est tenu par Orange W.L/RSM77

ont fait partie d'un premier lot en janvier.

Les autres communes, dont Melun et Livry-sur-Seine, suivront sous peu. Le président de l'agglomération, Franck Vernin, souligne que « ce dossier s'est bien déroulé » grâce à une

anticipation minutieuse. Il a rappelé que, dès le début, la date de 2025 avait été évoquée par Orange pour cesser l'utilisation du réseau cuivre.

Cette information aurait permis d'alerter les élus et d'organiser des réunions, notamment

avec les agents chargés de veiller à la bonne marche du projet.

« Pendant toute la phase de préparation, nous avons eu un relai auprès d'Orange pour les questions techniques.

FRANCK VERNIN, PRÉSIDENT DE L'AGGLOMÉRATION MELUN VAL DE SEINE

Selon l'agglomération, l'information a circulé à travers tous les canaux possibles pour prévenir les habitants. L'objectif était de garantir une bascule fluide et d'éviter toute désorganisation massive. Franck Vernin appuie : « Quand on a connu les dates de basculement, nous avons utilisé tous les moyens disponibles pour avertir les habitants, afin d'arriver à la coupure sans avoir de séisme. »

Depuis le 31 janvier 2025, date de la coupure officielle, il n'y aurait pas eu d'afflux particulier de plaintes en mairie, un signe positif qui reflète la réussite de cette première phase.

Des enjeux techniques complexes

Au-delà de la simple coupure Internet, le passage à la fibre impacte de nombreux équipements. Benjamin Cognard, chef de la Direction mutualisée des systèmes d'information, rappelle que « dans cette transition, on parle principalement de l'administré avec sa connexion. Mais pour les collectivités et les entreprises, il y a un enjeu concernant internet et la téléphonie ».

Il mentionne la problématique des téléphones d'urgence, des alarmes ou encore des lignes d'ascenseur... Autant de systèmes sensibles réclamant une solution adaptée.

Sur le terrain, tout aurait toutefois été coordonné pour respecter les contraintes techniques et légales : « Pour les collectivités territoriales, il y a aussi des contraintes de marché, en justifiant chaque dépense et en réalisant des appels à concurrence. »

Les entreprises ont également dû composer avec des impératifs

économiques, alors que le grand public, lui, semblait davantage s'interroger sur les formalités concrètes. « Pour l'administré, il a fallu l'éduquer et lui expliquer comment cela allait se passer », précise Benjamin Cognard.

Les témoignages recueillis jusqu'ici sont assez sereins : la plupart des habitants auraient rapidement trouvé leurs repères, tandis que les collectivités disposent d'un accompagnement solide. S'il existait une certaine appréhension avant la première vague de coupure, la réussite de cette première étape rassure désormais toutes les parties prenantes.

La transition vers la fibre dans l'agglomération Melun Val de Seine, menée par vagues, donne donc l'exemple d'un projet collectif préparé de longue date. Avec une deuxième phase prévue pour 2026, l'objectif affiché reste le même : gérer l'abandon complet de l'ADSL sans heurt et consolider la dynamique numérique de ce territoire.

● William LACAILLE

Seine-et-Marne : l'arrivée du bus en propre T Zen 2 va supprimer 400 pl stationnement à Melun

Si le chantier du T Zen 2 avance et doit se terminer en 2031, les pers stationner en surface s'amenuisent. Mais des emplacements couvert étude de faisabilité pour des parkings relais autour de la ville va être communauté d'agglomération Melun Val de Seine.

Par **Sophie Bordier**

Le 13 février 2025 à 07h07

Ville, code postal.🔍

75 ·
Paris

91 ·
Essonne

92 ·
Hauts-

93 · Seine-
Saint-

94 ·
Seine

95 · Val-
d'Oise

97 ·
Marne

78 ·
Yvelines

80 ·
Marne

Transports

Toutes les actualités
locales

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Voici un visuel des aménagements prévus sur l'avenue Thiers avec l'arrivée du futur T Zen 2 à Melun, sans plus aucune place de stationnement. Département de Seine-et-Marne

Réagir

Enregistrer



Écouter l'article

00:00/00:00

L'image est belle : l'avenue Thiers arborée en son milieu, où circule aussi le [T Zen 2](#), nouveau transport en commun en site propre prévu pour relier Lieusaint à la gare de Melun en 2031 avec un bus toutes les six minutes aux heures de pointe. Autour, un trafic apparemment fluide et une piste cyclable de chaque côté. Cette photo virtuelle est une de celles que vous pouvez voir à la « Maison du T Zen 2 » ouverte depuis le 8 janvier à Melun au 16, rue Saint-Étienne les 1er et 3e mercredis du mois de 14 heures à 19 heures. Mais beaucoup s'interrogent : que deviennent les places de stationnement avenue Thiers ?

« En accord avec la ville de Melun, ces places sont supprimées au profit d'[une piste cyclable](#) unidirectionnelle bilatérale de chaque côté », indique le département de Seine-et-Marne, maître d'ouvrage de ce projet. Une victoire pour les adeptes des liaisons douces, car ce n'était pas prévu initialement.

Revers de la médaille : le T Zen 2 supprimera en fait, au total, environ 400 places de stationnement en surface, tout au long de son tracé. Le nombre a été confirmé officiellement lors du dernier conseil municipal. L'idée étant de partager au mieux l'espace public avec les deux-roues et les piétons, [au lieu du tout voiture \(et poids lourds\)](#), dont souffrent les riverains de l'avenue Thiers.

Dans ce projet estimé à 179,1 millions d'euros hors taxes en 2016 (*pas de réactualisation des chiffres en 2025*) — financé à 30,8 % par le conseil départemental (60 millions d'euros), la région Île-de-France à hauteur de 51,4 % et l'État pour 17,8 % —, le département s'est « engagé à accompagner la suppression des places de stationnement à Melun. Et ce en contribuant financièrement à leurs restitutions à proximité [du futur pôle gare de Melun](#) d'une part et, d'autre part, dans le cadre d'éventuels projets réalisés par la ville ou son délégataire à proximité du tracé du T Zen 2 dans le reste de la commune ».



Melun, 8 janvier. Une maison du T Zen2 a ouvert rue Saint-Etienne. Sur place, Boris, ambassadeur de ce bus en site propre, renseigne les visiteurs. LP/Sophie Bordier

Quid des parkings relais envisagés pour accueillir dans la commune les gens venant de l'extérieur ? « Ils ont fait l'objet d'études d'opportunité et de faisabilité. La communauté d'agglomération Melun Val de Seine étant compétente sur ce sujet, il lui appartient désormais de réaliser des études complémentaires », répond-on au conseil départemental. Selon Michel Robert, élu en charge des mobilités, « l'agglomération doit lancer une étude début 2025 pour examiner la faisabilité de différents zonages repérés tout autour de Melun ».

Actuellement, la ville compte au total 4 490 places (en plus des 350 privées au mail Gaillardon au-dessus de Carrefour Market), dont 2 860 places payantes sur la voirie.

Se garer dans les parkings couverts

Adjoint au maire en charge du stationnement, Gilles Ravaudet évoque les solutions dans les sites couverts : 474 places dans les parkings Gambetta, Porte-de-Paris et Victor-Hugo, les 100 places actuelles du parking Lebarbier que la municipalité veut transformer en parking souterrain de 200 ou 300 places selon le nombre de niveaux (mais les 100 places en surface disparaîtront). À la gare, le parking de 664 places sera démoli et 950 places seront réaménagées en 2028.

Si « 30 % des foyers melunais n'ont pas de voitures », selon l'élue d'opposition Cécile Prim (LFI), la suppression de plus de 400 places générée par le T Zen 2 fait grimacer chez d'autres opposants. « Elles s'ajoutent aux places qui vont disparaître, dès 2026, dans le cadre de [la loi LOM](#) — dès qu'elles sont situées à moins de 5 mètres d'un passage piéton existant —, et à celles déjà détruites sur les places Saint-Jean et Lévy, sur le grand parking de feu Gigastore et sur trois parkings proches de la gare, tout cela depuis 2020 », alerte Michaël Guion (SE), du groupe Réinventons Melun, qui propose notamment d'aménager plusieurs niveaux de stationnement sur le parking Gaillardon. Pour Aude Luquet (MoDem), « l'intérêt de la ville, c'est d'attirer les gens résidant hors de la commune. Demain, [c'est la mort de Melun avec le T Zen...](#) »

À lire aussi À Melun, depuis le début des avant-travaux du T Zen 2, c'est la pagaille !

En attendant, le chantier du bus en site propre avance. Les travaux sont en cours au nord de la ville (D 605 – Péguy - Branly), avec une fin estimée en octobre 2025. Sur le secteur Courtille – Gambetta, le chantier lié aux réseaux se poursuit jusqu'en novembre. Sur la place Saint-Jean, un autre devrait s'achever en septembre. Quant à l'accès à la gare, il sera aménagé dans le cadre des travaux sur l'avenue Thiers, dont l'achèvement est estimé à la mi-2027. Finalement, la livraison globale du T Zen 2 sur l'ensemble des secteurs depuis Sénart est prévue pour 2031.

 Voir tous les commentaires



REPLAY



DIRECT



LES
TENT
DES PRIX TRÈS SÉDUISANT

roche

TÉLÉCOMS

"ON A ÉTÉ TRÈS ACCOMPAGNÉ": COMMENT LES VILLES TOUCHÉES PAR LA FIN DE L'ADSL EFFECTUENT LA BASCULE

Sylvain Trinel Le 22/02 à 09h02



mpagné": comment les ...

f Partager

Partager



Le 31 janvier a sonné, pour 162 communes à travers la France, la fin du réseau cuivre, autrement dit l'ADSL. Tech&Co est allé à la rencontre de ceux directement concernés.

Publicité

Même si **cela ne concerne que 162 communes**, la France a vécu le 31 janvier 2025 une petite révolution: celle de la fin de l'ADSL. Orange a en effet mis à exécution son plan, qui doit s'étendre sur plusieurs années, et qui va mettre fin à son réseau cuivre.

as qu'Orange, mais tous les opérateurs internet. L'ancien e en effet le réseau cuivre dans l'Hexagone.

npagné": comment les ...

f Partager

Partager

...



L'ADSL doit complètement disparaître en 2030

Et l'opérateur historique se prépare depuis plusieurs années à ce profond changement, et la fibre doit devenir, d'ici 2030, l'unique moyen d'accéder à l'internet fixe en dehors des solutions alternatives **comme le satellite et ou le réseau mobile**. Un changement majeur des habitudes qui ont engagé aussi bien les moyens d'Orange que ceux des pouvoirs publics, et notamment les élus locaux.

"Nous avons appris que nous étions concerné au mois de juin 2022," explique à Tech&Co Franck Vernin, président de la communauté d'agglomération Melun Val de Seine (dont sept communes sont concernées).

"Notre agglomération est fibrée depuis de nombreuses années, on était alors à quasiment 100% de couverture."

Tout s'est alors mis en place, d'abord auprès des maires, puis Orange a officialisé le lot numéro 1, qui concerne, dans le Val de Seine, un peu plus de 50.000 habitants.



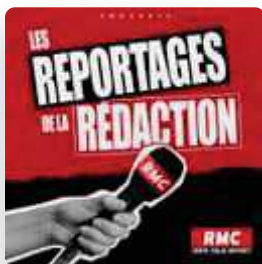
"Ça n'a pas amené un traumatisme dans la mesure où l'on avait déjà beaucoup d'entreprises et de particuliers qui avaient basculé vers la fibre, nous nous en étions aperçu lors de la période du Covid-19 où tout le monde avait été mis en télétravail," ajoute-t-il.

Dans le cas de l'agglomération Melun Val de Seine, c'est ensuite le directeur de la direction mutualisée des systèmes d'information qui a formé le personnel dans les communes, avant d'en informer le grand public.

"On a été très accompagné par Orange"

Communications sur les sites des villes, au sein des gazettes, mais également les réseaux sociaux: "L'information a été assez largement relayée. L'arrêt s'est fait de manière tout à fait correcte, sans avoir un afflux de demandes d'administrés ou d'entreprises," précise Franck Vernin.

Une coupure qui s'est donc déroulée en douceur et qui témoigne de la forte appétence des Français envers la fibre.



L'ADSL disparaît aujourd'hui dans 162 communes

0:54

Le président de la communauté d'agglomération Melun Val de Seine fait d'ailleurs part de sa satisfaction dans la manière dont Orange a géré cette transition. "On a été très accompagné par l'opérateur historique, qui a pris le temps pour informer les collectivités et ses clients pour leur expliquer les avantages de la fibre et les modalités de la coupure."

mpagné": comment les ...

f Partager

Partager

...

Pour ce faire, au sein de l'agglomération, un chef de projet d'Orange était dédié au basculement: "Nous avons un interlocuteur unique," se félicite-t-il.

"Nous sommes prêts"

A l'issue de cette première phase, tout reste à faire, aussi bien pour les élus que pour Orange. En janvier 2026, **829 communes seront concernées**, puis 2.145 un an plus tard. Mais les résultats de cette première phase sont vus comme "encourageants", confie un responsable de l'opérateur historique à Tech&Co.

"Cela montre qu'on est prêt à des opérations de plus grande envergure sans rencontrer de problèmes."

Deux étapes à venir qui doivent également pousser les opérateurs à déployer très largement la fibre, notamment au sein des territoires les plus réculés, et qui peuvent se retrouver en zone blanche: "Ce sera une obligation pour les opérateurs de déployer le réseau fibre sur l'ensemble du territoire, mais je pense que cette fermeture du cuivre va l'accélérer," explique Franck Vernin, qui met également en avant des solutions locales d'accès à internet.

Car parfois, des villes ou départements proposent un réseau d'initiative publique, qui permet d'accélérer l'arrivée du très haut débit dans les plus petites communes, sans devoir compter sur Orange, Free, Bouygues Telecom ou encore SFR.

Qu'importe la solution, dans le cadre du **plan France très haut débit**, la fibre optique doit avoir remplacé le réseau cuivre d'ici 2030.

Sylvain Trinel

A VOIR AUSSI

MELUN VAL DE SEINE

AGGLO. Ces nouvelles technologies de pointe pourraient faire diminuer votre facture d'eau

Depuis le début du mois de février, l'agglomération Melun Val de Seine et l'entreprise Suez ont scellé un accord pour installer de nouveaux dispositifs sur les réseaux d'eau, afin d'éviter les fuites.

La communauté d'agglomération Melun Val de Seine (CAMVS) et Suez ont récemment paraphé un accord d'une durée de dix ans, d'un montant estimé à 38 millions d'euros. Cette délégation de service public souhaite renforcer la volonté partagée de protéger la ressource en eau, tout en maintenant un approvisionnement adapté à la croissance démographique du territoire. Un jalon essentiel dans la gestion collective de l'eau potable.

Le nec plus ultra

Déjà présent à l'est de l'agglomération, le groupe Suez intègre sept nouvelles communes dans son champ d'action : Boissettes, Boissise-la-Bertrand, Boissise-le-Roi, le Mée-sur-Seine, Pringy, Saint-Fargeau-Ponthierry, Villiers-en-Bière.

L'entreprise, avec la CAMVS, souhaite alors développer, le plus largement possible, une véritable révolution sur les réseaux d'eau potable.

Le projet inclut l'installation de près de 10 000 dispositifs de télérelève chez les particuliers.

Ceux-ci permettent d'observer en temps réel la consommation et d'alerter rapidement en cas de fuite. Selon l'agglomération, cette mesure vise autant à prévenir le gaspillage d'eau qu'à responsabiliser la population.

Parallèlement, Suez s'engage à déployer des outils numériques pour atteindre un rendement de réseau de 90 % d'ici à 2034, objectif conçu pour économiser 285 000 mètres cubes d'eau potable.

Cette économie serait l'équivalent de 114 piscines olympiques !

En complément de la télérelève, un dispositif de surveillance en continu baptisé *Aquadvanced® Water Networks* sera utilisé. Cette solution, dotée d'une série de capteurs posés sur la majorité des canalisations, facilitera la détection précoce des fuites et la maintenance rapide.

De plus, l'intégration de vannes pilotables à distance permettra de contrôler à tout instant l'écoulement du réseau, pour une réponse plus réactive en cas d'anomalie ou de risque de rupture.

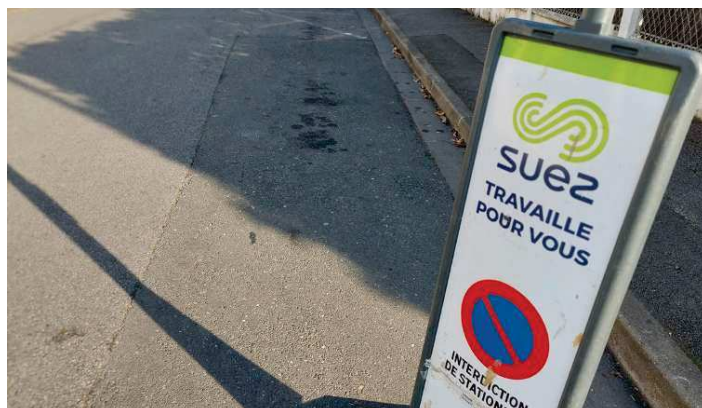
Le président de l'agglomération, Franck Vernin, se félicite pour cette avancée : « Avec ce nouveau contrat, l'agglomération Melun Val de Seine a fixé un objectif ambitieux de gestion rationnelle et optimale de la ressource en eau. »

Il ajoute un peu plus loin : « Le déploiement de la télérelève permettra aux habitants de mieux maîtriser leur consommation et les différentes solutions proposées par SUEZ pour améliorer le rendement des réseaux de distribution sont de nature à répondre à nos attentes. »

Un accompagnement pour les plus précaires

Afin de lutter contre la précarité hydrique, Suez et la CAMVS instaurent un fonds de solidarité de 10 000 euros par an, financé à hauteur d'un euro par abonné.

Cette enveloppe aidera les ménages en difficulté à régler leurs factures d'eau. Deux campagnes de « Plomberie Solidaire » sont également prévues pour 2027 et 2028, offrant un diagnostic gratuit aux personnes



Le groupe Suez va pouvoir agir directement sur le réseau d'eau pour éviter les fuites. Illustration/ Claude Cécile/Archives actu.fr

vulnérables et des réparations de base si nécessaire.

De son côté, Arnaud Bazire, directeur général des activités Eau de Suez en France, a tenu à préciser : « Nous sommes honorés de la confiance que la CAMVS nous accorde avec ce nouveau contrat de production et de distribution d'eau

potable sur son territoire. Au regard de ses ambitions en matière de préservation de la ressource en eau et d'accompagnement des publics fragiles, nous nous engageons à ses côtés au déploiement de solutions innovantes pour un service et un patrimoine optimisés. »

À travers ce nouveau partenariat, la CAMVS et Suez cherchent donc à conjuguer performance technique et solidarité territoriale. L'enjeu demeure de préserver durablement la ressource en eau tout en soutenant les habitants les plus vulnérables.

● William LACAILLE

RESTAURANT. Un jeune chef plein d'ambition lance son premier établissement en plein cœur de la ville

C'est son premier restaurant en tant que chef, mais ce jeune cuisinier connaît son métier. Passé par de prestigieux établissements, il veut apporter sa touche à Melun. Découverte.

MELUN

Depuis le mois de janvier, une table inédite a fait son apparition dans la rue du Presbytère, à Melun. L'établissement, baptisé Au Comptoir d'Alf, n'est pas un simple restaurant : il est le fruit de la passion et de la ténacité d'un jeune chef de 20 ans, Alfousseny Coulibaly. Derrière cette initiative, il y a l'envie d'apporter une cuisine du monde, avec sa folie.

Des racines familiales solides

Le jeune restaurateur explique avoir été bercé dans l'univers de la gastronomie dès son plus jeune âge. Il raconte que son père, cuisinier depuis deux décennies, l'a souvent emmené à Paris, afin de lui transmettre l'envie de porter le tablier.

« C'est de là dont vient cet amour du métier. J'ai fait ma



Au détour du calme de la rue du Presbytère, le nouveau restaurant dispose même d'une petite terrasse. W.L/RSM77

formation à Paris, et j'ai pu travailler à l'hôtel Plaza Athénée pour mon premier vrai poste », sourit-il non sans fierté.

À ses côtés, le père, déjà propriétaire du restaurant Le Continental à Dammarie-les-Lys, l'a encouragé à s'impliquer davantage. Le fils a ainsi quitté un poste prestigieux pour revenir en Seine-et-Marne, apprendre le fonctionnement d'un établissement et acquérir les bases de la gestion.

Alfousseny Coulibaly révèle avoir mûri très tôt l'envie de fonder son propre projet : « J'ai 20 ans et je me suis dit que c'était l'occasion de me lancer. » Après avoir repéré l'emplacement idéal, il s'est rapproché de l'entreprise BTMI pour décrocher un soutien administratif.

Cependant, la partie la plus complexe a concerné les financements : convaincre une banque de soutenir un si jeune chef n'a pas été sans difficulté.

« C'est le Crédit agricole qui a accepté de m'accompagner dans cette aventure », souffle-t-il soulagé.

« Au Comptoir d'Alf » : un concept métissé

Dès l'ouverture, en janvier 2025, Alfousseny a voulu miser sur la diversité et la fraîcheur. Son restaurant porte un nom qui fait écho à son propre surnom et à son ambition de proposer une carte internationale. Il

l'exprime d'ailleurs sans détour : « Ce restaurant rassemble les plats que j'aime. Je fais une cuisine du monde. J'invite les habitants à découvrir certains plats que j'ai pu manger tout au long de ma vie. »

Le jeune patron a fait le choix d'une carte réduite, pensant que cette approche garantissait la fraîcheur et la qualité de chaque assiette.

Il met en avant ses inspirations issues de la cuisine africaine, qu'il allie à ses connaissances en gastronomie française. Cette audace, dit-il, lui permet de « casser les codes » et de moderniser certaines recettes classiques.

Parmi ses créations, on retrouve un hamburger revisité qu'il affectionne particulièrement avec un pain buns, du poulet mariné et frit, ainsi que des crudités, du cheddar et une sauce verte dont il a fait sa spécialité. Ce plat, rendu unique par sa fraîcheur, reflète bien l'enthousiasme d'Alfousseny.

Pour maintenir le rythme, il peut compter sur son frère, actuellement en alternance, qui l'aide au quotidien. Les deux jeunes partagent le même sens de l'initiative et l'envie

de se démarquer. Les premiers retours des clients, curieux de goûter ces recettes originales, lui permettent déjà d'ajuster et d'améliorer ses préparations.

Conscient de la concurrence féroce à Melun, le jeune chef ne cache pas qu'il est « compliqué de faire sa place ». Les restaurateurs implantés de longue date attirent une clientèle fidèle. Toutefois, il mise sur ses prix : les entrées sont comprises entre 5 et 6 euros, et les plats varient de 13 à 22 euros. Côté desserts, le tarif est similaire à celui des entrées.

Pour les gourmands, une formule à 20 euros propose le Alf Burger ou les Alf Carbos, dessert au choix (tiramisu ou perles de tapioca à la mangue) et une boisson.

L'objectif reste de faire connaître cette carte métissée sans dissuader les amateurs de bonne cuisine par des tarifs trop élevés.

● William LACAILLE

■ Au Comptoir d'Alf 77 - 10, rue du Presbytère - Melun
Ouverture : du lundi au samedi de 12h à 14h et de 18h 30 à 22h 30
Réservations au 06.04.65.13.14.

MELUN

CIRCULATION. Des embouteillages monstres au sud de la ville depuis plusieurs jours

Le pont SNCF de La Rochette est actuellement en travaux et une déviation a été instaurée, causant d'importants embouteillages dans le sud de Melun.

Depuis plusieurs jours, l'entrée sud de Melun, est particulièrement difficile d'accès pour les usagers de la route, notamment le matin, à l'heure de pointe. Les automobilistes venant de Fontainebleau ou de La Rochette peuvent être bloqués près d'une demi-heure avant de pouvoir dépasser la gare, là où la circulation redevient normale. Alors, pourquoi, de tels embouteillages ?

« Nous effectuons des sondages pour déterminer la composition et la capacité portante des sols, tant à l'arrière du pont que sous sa structure, explique-t-on à SNCF Réseau. Des investigations sont menées pour examiner l'état des culées, les structures en maçonnerie qui soutiennent les extrémités du tablier. »

« Ces opérations sont une procédure classique et indispensable pour tout projet de rénovation ou de remplacement [...] »

SNCF RÉSEAU

En ce qui concerne l'avenir du pont, il est prévu de procéder au remplacement préventif du

tablier, pour assurer sa pérennité et la sécurité des usagers. Le chantier est prévu en 2027. En attendant, il faudra prendre son mal en patience, puisque comme le précise le maire de La Rochette, Pierre Yvroud, les travaux de reconnaissances sont prévus pour durer jusqu'au vendredi 14 mars.

● A.G.B.

Des travaux en cause

Ils sont dus en fait à la déviation instaurée juste avant le pont SNCF de La Rochette, avenue de Seine, en raison de travaux. Du coup, tout le monde se retrouve redirigé en centre-ville avant d'aboutir rue de l'Industrie, à Melun, en face du tribunal judiciaire.

Dans ce goulet d'étranglement, le feu ne laisse passer que peu de voitures et les rues sont engorgées.

Les travaux actuels consistent en des reconnaissances préalables géotechniques, avant d'engager la rénovation du pont.



Une déviation devant le pont SNCF de La Rochette entraîne la pagaille à Melun illustration/Actu.fr

MELUN VAL DE SEINE

RENDEZ-VOUS. Imaginez l'avenir de l'agglo

Mercredi 12 mars prochain à partir de 18h à la salle Nino Ferrer à Dammarie-lès-Lys, l'agglomération Melun Val de Seine convie habitants et curieux à participer à « un atelier participatif pour imaginer notre aggro de demain ». Elle souhaite inciter chacun à partager sa vision du futur, à échanger sur les priorités du territoire et à proposer des pistes d'action.

Un temps d'échange au cœur du SCoT

Cet atelier s'inscrit dans la démarche d'élaboration du Schéma de cohérence territoriale (SCoT), document stratégique qui définit les orientations d'aménagement et de développement pour les années à venir.

Les organisateurs précisent que ce rendez-vous sera l'occasion de discuter librement, de réfléchir collectivement aux enjeux majeurs et de cerner les besoins concrets des riverains. Ils insistent sur l'idée que cette concertation permettra de faire émerger une feuille de route partagée, en croisant des visions diverses, pour bâtir un projet cohérent.

Dans cet esprit, la rencontre se veut ouverte et constructive. Petites interventions, débats stimulants et retours d'expérience guideront les réflexions. Chacun aura l'opportunité de formuler des propositions, d'illustrer des problématiques locales ou de réagir à celles déjà mentionnées.

L'agglo espère ainsi rassembler une mosaïque d'avis, afin de consolider sa politique urbaine et, surtout, de préparer un avenir commun à la hauteur des attentes de tous.

■ 13 Place Paul Bert, Dammarie-lès-Lys



Vue aérienne de l'Agglomération CAMVS

COMMERCE. Trompe-l'œil, chocolat Dubaï : cette boulangerie attire les curieux avec ses produits originaux

Depuis le mois de février, une nouvelle boulangerie a ouvert ses portes dans le nord de Melun. Proposant des produits insolites et gourmands à bas prix, il attire les curieux.

MELUN

Depuis le début du mois de février, une nouvelle boulangerie a fait son apparition dans le nord de Melun : la Boulangerie-Pâtisserie Amir. Aux commandes, Houcine Rached, 28 ans, déjà à l'origine d'un premier établisse-

ment à Moissy-Cramayel. Passionné, il ambitionne de conjuguer tradition et originalité, tout en restant attentif aux envies des habitants.

Une passion transmise de père en fils

Houcine se souvient avoir grandi dans le monde du pain, entouré d'un père boulanger qui l'emmenait mettre les baguettes au four. « Je parlais avec mon père mettre les pains au four. C'est le seul métier que j'aie connu. »

Cet héritage l'a conduit à

suivre les pas de son père, mais avec un léger changement tout de même. Si pour lui, il était « naturel d'aller vers la boulangerie », il appréciait le caractère plus délicat et technique de la pâtisserie, ce qui l'a amené à passer son CAP dans ce domaine.

Fort de son expérience, il inaugure une première boulangerie en 2017, à seulement 21 ans. Puis à force de passer à Melun, il repère un local libre, où il va choisir de déposer ses valises. « On travaille sur cette boulangerie depuis mai-juin. C'était un gros défi, mais j'ai pu aller au bout », sourit-il.

Baptisé Boulangerie-Pâtisserie Amir, mot arabe signifiant « prince », ce nouveau lieu a ouvert il y a un mois. Selon le jeune artisan, il était temps de proposer une offre diversifiée à ceux qui cherchaient un mélange de produits classiques et de créations tendance.

Des spécialités en trompe-l'œil

Parmi les nouveautés, un produit star des réseaux sociaux, popularisé par Cédric Golle : l'incontournable « trompe-l'œil ». Cette pâtisserie est une ganache montée avec des fruits



Houcine est fier de proposer des produits sur lesquels il a beaucoup travaillé et qui se veulent très modernes. W.L/RSM77

frais qui est ensuite mise dans une coque de chocolat prenant la forme du fruit cuisiné.

« J'aime la modernité et l'innovation. J'ai envie d'aller dans les nouvelles choses. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu faire ces pâtisseries en trompe-l'œil », ajoute Houcine Rached.

Il confectionne également une autre curiosité des réseaux : le fameux « chocolat Dubaï ». Travaillée sur le marbre, la tablette de cacao renferme des cheveux d'ange, de la pâte à tartiner et un praliné pistache.

Le pâtissier ajoute que tout est pensé pour régaler les plus gourmands, sans négliger la gamme de cakes, cookies, flans et tartes classiques.

Des prix raisonnables

Afin de satisfaire un large public, le gérant veille à proposer des tarifs abordables. « Pour les prix, nous essayons de faire en sorte que ça ne soit pas cher. Les trompe-l'œil sont entre 5 et 6 euros », présente-t-il.

Du côté du pain, la baguette classique qui est vendue à 1 euro, et la tradition, à 1,20 euro,

s'inscrivent dans cette même logique. Vous pourrez également retrouver du salé comme des sandwiches et des plats pour les formules du midi, avec une réduction pour les étudiants.

L'établissement dispose aussi de places de stationnement devant la boutique et d'un parking voisin en zone bleue, un atout non négligeable pour les clients.

D'après Houcine, de nombreux habitants de Melun, voire de quartiers plus éloignés, sont déjà passés goûter ces douceurs. « Quand les clients voient la boulangerie, ils sont très contents, c'était quelque chose qui manquait. On n'a pas bossé pour rien, ça fait plaisir ! »

L'entrepreneur accueille également les commandes pour mariages, baptêmes, anniversaires... En quelques semaines, la Boulangerie-Pâtisserie Amir semble avoir trouvé sa place, mêlant tradition familiale et innovations sucrées au cœur de la ville.

● William LACAILLE

■ 1 Rue Lavoisier, Melun
Ouvrte tous les jours de la semaine de 6h - 20 h 30
Fermeture le mardi
Contact : 06.51.01.73.05



La boulangerie et pâtisserie Amir occupe un lieu qui était en travaux depuis longtemps, mais qui prend enfin vie ! W.L/RSM77

MAINCY/LIMOGES-FOURCHES

TOURISME. L'agglomération inaugure de nouveaux hébergements

Pour diversifier son offre touristique, l'agglomération de Melun Val de Seine vient d'inaugurer de nouveaux hébergements à la campagne, à Limoges-Fourches et à Maincy.

La Communauté d'agglomération Melun Val de Seine (CAMVS) encourage l'hébergement touristique grâce au Fonds d'aide aux professionnels du tourisme. Cette initiative vise à enrichir et diversifier l'offre d'hébergements sur le territoire, répondant ainsi aux aspirations croissantes des visiteurs en quête d'expériences authentiques et variées.

Le Schéma directeur du tourisme de la CAMVS, mis en place en 2023, met en effet en lumière le potentiel des zones rurales pour attirer les touristes qui aiment la nature et aspirent à la tranquillité. Parmi ses objectifs, la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel.

C'est dans cette perspective que plusieurs Appels à manifestations d'intérêt (AMI) ont été

lancés. Ce fonds d'aide accompagne et soutient financièrement, jusqu'à 25 % du coût total des travaux, les porteurs de projets privés et publics d'hébergements individuels de charme et insolites situés dans l'une des communes de la CAMVS, notamment dans les zones situées en dehors de centres-villes.

« Diversifier l'offre »

« L'hébergement occupe une large place dans le choix d'une destination. L'objectif principal est donc de diversifier l'offre d'hébergements en termes de gammes et d'attirer davantage de touristes d'agrément, notamment en campagne. C'est une volonté forte de valoriser le territoire de Melun Val de Seine en misant sur un tourisme



Cette propriété de Limoges-Fourches vient d'être inaugurée par l'agglomération Melun Val de Seine CAMVS

durable et de qualité, en adéquation avec les attentes des touristes», déclare Lionel Walker, vice-président délégué à la promotion et l'attractivité du territoire de Melun Val de Seine.

À ce jour, quatre logements ont bénéficié de ce fonds d'aide pour un total de 20 lits.

De nouveaux hébergements touristiques, situés à Limoges-Fourches et à Maincy, ont ainsi été inaugurés en février dernier. Ils ont bénéficié du Fonds d'aide aux professionnels de l'agglomération pour différents travaux de réhabilitation, d'extensions et de reconversions.

« Grâce à ce fonds, une rénovation complète a été réalisée dans notre gîte avec la création d'une seconde chambre avec salle d'eau, le réaménagement des espaces pour plus de confort ainsi que la sécurisation et l'embellissement des extérieurs », se

réjouit Grégoire Deloison, propriétaire du gîte Le Cottage et de La Maison jaune à Limoges-Fourches. A Maincy, les touristes pourront se rendre dans la jolie propriété d'Eric Bodinier, surnommée Les Myosotis. Une belle façon de se mettre au vert.



Un nouvel hébergement touristique à Maincy CAMVS

LA ROCHETTE

ÉDUCATION. Le lycée des métiers Benjamin-Franklin séduit toujours autant

À La Rochette, le lycée Benjamin-Franklin est labellisé dans le secteur du bâtiment. Il a attiré de nombreux visiteurs lors de sa journée portes ouvertes.

Plus de 300 visiteurs ont répondu à l'invitation du lycée Benjamin-Franklin à La Rochette, pour ses portes ouvertes du samedi 8 mars. Cet événement a permis aux jeunes en quête d'orientation et aux entreprises, à la recherche d'apprentis ou de stagiaires, de mieux appréhender l'offre éducative de l'établissement. Labellisé dans le secteur du bâtiment et intégré au Campus des métiers et des qualifications d'excellence, il se distingue également par la présence d'un internat.

Enseignements

Myriam Eriporet, cheffe d'établissement, s'est félicitée du succès de cette édition



L'atelier finition du lycée des métiers de La Rochette a accueilli l'épreuve des Worldskills Olivier Cintrat

2025 : « Ce fut à nouveau une réussite pour le lycée. Une journée comme celle-là prend tout son sens quand enseignants et personnels des différents services sont à l'unisson pour éclairer

sur notre mission pédagogique, en associant les enseignements professionnel et général ».

Trois salles thématiques ont permis de présenter concrètement les spécialités enseignées,

notamment dans la pièce « Architecture et construction ». Les visiteurs étaient guidés tout au long de la matinée par des élèves. Pour exemple, Sarah et Leila, élèves en bac sciences et technologies de l'industrie et

du développement durable, ont ainsi pris leur rôle à cœur. « C'est valorisant et enrichissant de pouvoir partager notre expérience avec les familles, s'enthousiasment-elles. Nous sommes au cœur du sujet et parler de notre cursus et des poursuites d'études après le bac nous concernent à 100 % ».

Compétition

Autre moment fort de cette journée : les épreuves départementales des Worldskills, une compétition prestigieuse qui met à l'honneur les métiers manuels et techniques. Le lycée accueille chaque année ces épreuves et joue un rôle majeur dans la préparation des candidats aux concours régionaux, nationaux et internationaux.

Pour cette édition, la sélection régionale de l'Île-de-France a eu lieu au sein de l'établissement dans les spécialités de peinture, décoration et solier. Olivier Cintrat, enseignant du

secteur finition et ancien élève du lycée, a souligné l'importance d'un tel événement.

« Au fil des années, nous réalisons combien il est essentiel d'ouvrir les portes de notre lycée au public, souligne-t-il. Cela donne une visibilité précieuse aux formations et permet de valoriser le travail des élèves et enseignants. Les Worldskills, en particulier, mettent en lumière l'excellence de nos apprentissages et l'investissement des candidats qui, pour certains, ont été formés ici. »

Pour les portes ouvertes de l'an prochain, Myriam Eriporet estime qu'un effort supplémentaire doit être effectué envers les entreprises locales : « Nous devons absolument créer un lien plus solide et durable avec elles, afin que nos élèves qui postulent pour des stages doivent pouvoir se projeter à long terme. »

PUBLICITÉ

ENTREPRISE TECH - NUMÉRIQUE

Lignes oubliées, factures salées : comment la fin de l'ADSL soulage le budget des mairies

Avec la fin de l'ADSL, remplacée par la fibre optique, plusieurs communes découvrent qu'elles payaient encore des lignes téléphoniques ou de fax inutilisés. Des « lignes dormantes » qui, supprimées avec la fin du réseau cuivre, permettent de faire des économies.



LUKAS LOUREL • 31 MARS 2025 À 09H00 • ⌚ LECTURE 3 MIN

Au tournant du millénaire, en 1999, l'ADSL débarquait dans les foyers et s'imposait comme la norme de l'accès internet en France. Plus d'un quart de siècle après, ce mode de connexion via une prise téléphonique vit ses dernières années. La fibre optique couvre désormais 89 % des foyers français (39,2 millions) selon l'Arcep. L'opérateur Orange a ainsi déjà commencé le démantèlement des câbles en cuivre nécessaires à l'ADSL. Ce lundi 31 mars, une nouvelle étape doit être franchie avec la fermeture définitive du réseau cuivre dans 7 quartiers de Rennes et la commune de Vanves (Hauts-de-Seine). Dès janvier 2026, il ne sera plus possible de s'abonner à ce service en France. La mort du réseau est programmée pour 2030.

PUBLICITÉ

Lire aussi

Fin de l'ADSL : pourquoi la migration vers la fibre est encore un casse-tête

Pour les collectivités locales, l'extinction progressive du réseau est signe d'économies bienvenues alors que leur enveloppe annuelle a été amputée de près de 2,2 milliards d'euros lors de l'adoption du Budget 2025.

Vidéo

Des lignes « dormantes »

En abandonnant l'ADSL, les élus locaux peuvent en effet stopper le financement de services obsolètes, notamment les lignes « dormantes ». Il s'agit de lignes téléphoniques, de fax ou encore d'alarmes laissées à l'abandon depuis longtemps, mais toujours facturées aux collectivités malgré leur inactivité.

Newsletter L'Essentiel

Chaque soir à 18h, notre newsletter L'Essentiel vous offre un condensé de l'actualité du jour vue par Challenges

E-MAIL

S'INSCRIRE

Thierry Marnet, maire adjoint du Mesnil-Saint-Denis (Yvelines), a pris conscience de ces dépenses inutiles lors du passage de sa commune à la fibre : « *En rejoignant les premières communes à abandonner le réseau cuivre, nous avons enfin pu analyser l'usage réel de notre ADSL. Nous avons découvert de nombreuses lignes oubliées, faute de suivi. Nous continuions d'injecter de l'argent dedans, car nous n'en avions pas connaissance au moment de renouveler nos abonnements.* »

Franck Vernin, maire du Mée-sur-Seine et président de la Communauté d'agglomération Melun Val de Seine (Seine-et-Marne), a, lui aussi, constaté l'existence de ces lignes : «

Lorsqu'Orange a définitivement coupé le réseau cuivre dans notre agglomération, nous avons découvert plusieurs lignes dormantes. Pour les sept communes du lot 1, nous avons pu en identifier plus de 200. »

Des économies notables

La détection et suppression de ces lignes inutiles ont permis à ces collectivités de réaliser des gains financiers importants. Thierry Marnet souligne ainsi que la municipalité du Mesnil-Saint-Denis a *« amélioré son réseau tout en réduisant ses coûts de manière conséquente. »*

Franck Vernin et le Directeur des Systèmes d'Information Benjamin Cognard vantent également les économies réalisées pour leur Communauté d'agglomération : *« Sur les 200 lignes relevées, nous avons obtenu un gain financier annuel de plus de 60 000 euros. À savoir, ce gain prend en compte la différence entre l'investissement pour les services "Fibre Optique" et toutes les résiliations des services portés par le cuivre. »*

Un défi de sensibilisation pour les associations

Afin de stopper ces surcoûts inutiles pour les maires, l'Association des villes et collectivités pour les communications électroniques et l'audiovisuel (Avicca) mène des actions de prévention auprès des collectivités territoriales. *« L'objectif est de toucher tous les élus concernés »*, explique Ariel Turpin, délégué général de l'association.

Lire aussi

Fibre optique, la grande peur d'une pénurie de main d'oeuvre

Pour accélérer la transition, ce dernier plaide pour une campagne d'information à grande échelle, comme cela avait été fait lors du passage de la télévision analogique à la TNT. D'ici là, il encourage collectivités et particuliers à consulter le site de Treshautdebit.gouv.fr, pour basculer vers la fibre et en finir définitivement avec le cuivre et les lignes dormantes.

GUIDE MICHELIN

p.2 & 3

Les chefs seine-et-marnais dans l'expectative

MUNICIPALES 2026

p.13

Inquiétudes dans les villages de moins de 1 000 habitants

LA RÉPUBLIQUE

de Seine-et-Marne

actu.fr
Le site de vos médias locaux



LUNDI 31 MARS 2025 - N° 8196
Hebdomadaire - 1,90€ - Service abonnement : 02 30 21 60 30
3, boulevard, Victor-Hugo, 77000 MELUN - 01 64 87 50 00 - redaction@larepublique.com
Edition A-B : Melun - Val de Seine - Sénart - Provins - Plaine de Brie

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

PÔLE GARE DE MELUN

Le chantier passe à la vitesse supérieure



SPL Melun Val de Seine

MELUN



Les meilleurs fleurettistes du monde débarquent

DAMMARRIE-LES-LYS

Un directeur d'école accusé d'agressions sexuelles

p.4

CESSON

Un enfant de 3 ans survit à une décharge de 230 volts

p.5

SERVON

Un arbitre de foot agressé lors d'un match de foot

p.6

BRIE-COMTE-ROBERT

La piscine évacuée après une fuite de chlore

p.8

MELUN

Le McDo vandalisé à cause d'un « manque de sauces »

p.8

MELUN

Les crèches doivent-elles être gérées par des privés ?

p.17

LIEUSAIN

Le magasin C&A du Carré Sénart devrait fermer en 2026

p.24

BRIE-COMTE-ROBERT

Un auditeur remporte la « Valise RTL » !

p.27

PROVINS

Une dizaine de classes pourraient fermer à la rentrée

p.32 & 33

Stradim®

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
À VAUX-LE-PÉNIL

01 60 66 23 20 stradim.fr



R 90731 - 8196 - 1,90 €



TIMBROLOGIE.



Rendez-vous. La Société melunaise de timbrologie revient pour ses convocations mensuelles. Organisées à l'Espace Saint-Jean, comme à l'accoutumée, deux assemblées seront prévues pour deux jours.

- Samedi 5 avril se déroulera la réunion thématique, de 14 h 30 à 16 h 30. Elle prévoit un travail sur l'époque gallo-romaine.

- Dimanche 6 avril se réalisera la réunion mensuelle.

Adresse : 26 place Saint-Jean

Report

Le spectacle *Les femmes sont parfaites, les hommes font ce qu'ils peuvent* qui était prévu à L'Escale de Melun le vendredi 5 avril 2025 est finalement reporté au 5 décembre 2025.



Le projet Prélude est bel et bien lancé et le calendrier prévoit une ouverture pour 2027 à la livraison globale du nouveau pôle gare. SPL Melun Val de Seine

PÔLE GARE DE MELUN. En vue des prochains chantiers, les travaux vont passer à la vitesse supérieure

État civil

Naissances

Vendredi 21 mars : Yeshua Adohi, Manuela Tetein
Dimanche 23 mars : Inaya Colas
Lundi 24 mars : Jaden Saez

Contacts

Journalistes

paul.varenguini02@actu.fr
agnes.braik@larepublique.com

Pour joindre la rédaction :
Tél : 01 64 87 50 00.

redaction@larepublique.com

Correspondants locaux :

Melun :

Grégory Trellu

06 49 51 81 40

Dominique Bidault

d.ivorra.bidault@free.fr

Le Mée-sur-Seine :

Sandrine Floch

06 89 92 19 69

Vaux-le-Pénil :

Véronique Alberti

06 82 18 24 75

Saint-Fargeau-Ponthierry :

Frédéric Rousseau

06 07 94 41 98

Boissise-le-Roi :

Violaine Verniol

06 48 34 66 23

Le Châtelet-en-Brie :

Enaëlle Fezard

06 13 97 59 63

Bois-le-Roi :

Hervé Legendre

06 59 27 37 20

MELUN

Si les premiers travaux sont restés discrets, le pôle gare de Melun va bientôt accélérer sa transformation. Si les premiers chantiers semblent avancer, ils vont passer à la vitesse supérieure.

La transformation du pôle gare de Melun s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à moderniser l'accès aux transports et à redessiner le quartier. Selon la présidence de la communauté d'agglomération, l'objectif principal est d'offrir aux usagers un espace accueillant, pratique et durable. Mais si on en parle depuis longtemps, où en est-on vraiment ? Mairie et agglomération organisaient une réunion publique pour répondre aux interrogations.

Découvertes archéologiques

Avant tout lancement de chantier, des diagnostics archéologiques ont eu lieu au début de l'année 2025. C'est notamment du côté de la place de l'Ermitage que les fouilles ont pu être entamées avec le premier chantier : la gare routière dédiée aux bus.

Plusieurs vestiges y ont été mis au jour, notamment des poteries. Comme le souligne Typhaine Paris, chargée de mission pour l'agglomération Melun Val de Seine : « Le diagnostic archéologique qui s'est déroulé en février, a pu révéler quelques vestiges, mais qui ne donneront pas lieu à des fouilles. C'était un secteur peu remanié et face au tribunal qui était une nécropole mérovingienne. »

Aucun obstacle ne remet donc en cause le calendrier, mais

c'est la raison pour laquelle les travaux sont finis sur cette zone excepté cette tranchée.

Une fois l'accord environnemental obtenu, les grands travaux débuteront en septembre. « On va commencer par la future gare routière sud. Ce sera le premier chantier qui sera finalisé », précise Typhaine Paris. Celle-ci offrira une organisation complète pour les bus et réaménagera la place de l'Ermitage en deux zones : celle dédiée aux bus, puis une seconde réservée aux piétons avec un véritable parvis et une végétalisation. La livraison de cet espace est visée pour début 2026.

Sous la maîtrise d'ouvrage de la SNCF, le rehaussement des quais doit commencer dès l'été afin d'adapter la gare aux nouvelles rames du RER D. Par ailleurs, le tunnel sera également au cœur de travaux : « Le tunnel actuel va être raccourci... Dès le mois de novembre, on va avoir les travaux de creusements du nouveau tunnel », ajoute Typhaine Paris.

A propos des vélos, les associations spécialisées sont consultées pour envisager des solutions sécurisées, même si une solution idéale pour tous semble difficile à atteindre.

On en sait plus sur le futur parking-relais

Parmi les aménagements prévus, le parking-relais sera agrandi pour passer de 600 à 950 places, avec des espaces

dédiés aux voitures électriques et aux vélos.

« En ce qui concerne les travaux du parking relais : l'exploitation du parking actuel est prévu jusqu'au 30 juin 2026, avant une démolition pour une reconstruction. Il faudra cependant un abonnement particulier qui inclura le stationnement sur les parkings relais », précise la chargée de mission.

La priorité sera accordée aux détenteurs du Pass Navigo, tandis que l'exploitant privé gèrera la flexibilité d'accès au stationnement.

Lancé à la fin de l'année 2024, le programme immobilier Prélude avance lui aussi : « Le projet Prélude a démarré fin décembre. Les creusements sont faits, les pieux sont coulés et le plancher du sous-sol est en cours de réalisation »,

rappelle Typhaine Paris.

Pensé pour dynamiser le quartier, il prévoit la construction d'un hôtel, d'un restaurant et d'espaces de bureaux. L'ensemble devrait ouvrir ses portes aux alentours de 2027, complétant ainsi la métamorphose globale du pôle gare.

Tout est mis en œuvre pour faciliter la cohabitation entre piétons, cyclistes et automobilistes, dans le respect des impératifs de durabilité. Les acteurs du projet misent sur une concertation continue afin de limiter les nuisances pour les riverains et les voyageurs. D'ici 2026 ou 2027, ce vaste chantier donnera lieu à un pôle d'échanges multimodal adapté aux besoins actuels et futurs, tout en valorisant l'identité melunaise.

● William LACAILLE



Du côté du tribunal, c'est tout le stationnement qui a été refait, avec la découverte de poteries anciennes. SPL Melun Val de Seine



La place de l'Ermitage aura pour but d'être végétalisée et laisser la part belle aux piétons. Arep

RETOUR D'EXPÉRIENCE

MELUN VAL DE SEINE : UNE POLICE INTERCOMMUNALE POUR COMPLÉTER LES POLICES MUNICIPALES

CRÉÉE IL Y A SEPT ANS, LA POLICE INTERCOMMUNALE DES TRANSPORTS DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION MELUN VAL DE SEINE A ÉLARGI SES MISSIONS EN MARS 2023 POUR DEVENIR UNE POLICE INTERCOMMUNALE. AVEC DE PREMIERS RETOURS POSITIFS.



Communauté
d'agglomération
Melun Val de
Seine (Seine-et-
Marne)

En chiffres

20

communes

136 524

habitants

16

agents de Police
intercommunale

« Les transports étant l'une des compétences de l'agglomération, nous avons créé en 2018 la Police intercommunale des transports. Et face à ses bons résultats, les élus ont souhaité la faire évoluer vers une police intercommunale. Celle-ci permet aux communes qui ont une Police municipale de compléter leurs missions, et aux élus de celles qui n'en ont pas d'exercer leurs pouvoirs de police ». Voilà comment Franck Vernin, président de la communauté d'agglomération Melun Val de Seine, résume ce qui a mené en mars 2023 à l'extension des missions de la police intercommunale des transports. Initialement constituée de cinq agents, son équipe en comprend désormais 16, ainsi qu'une assistante. Celle-ci intervient dans 16 communes volontaires de l'agglomération. Chacune a signé une convention qui fixe, entre autres, le coût du service en fonction du nombre d'habitants, sur la base de 35 euros par heure et par agent.

Des missions adaptées à chaque commune

Les missions exercées sont celles d'une Police municipale. Mais sur le terrain, elle « s'adapte à la politique sécuritaire définie par les élus de chaque commune. Dans certaines, le maire met une priorité sur le Code de la route, dans d'autres moins. Le maire étant officier de police judiciaire, nous travaillons sous son autorité » détaille Éric Messaoud, directeur de la Police intercommunale. Même adaptation côté horaires, la mobilisation des agents est possible de 10 h à 4 h. Néanmoins, ils interviennent plutôt la nuit dans les communes qui disposent d'une Police municipale et plutôt la journée dans celles qui n'en ont pas. Ils peuvent aussi être appelés sur des missions ponctuelles.

Un défi : l'organisation

La mise en place a été simple. « C'est un service mutualisé, à la carte, auquel les communes adhèrent ou pas », précise Franck Vernin. En revanche, pour Éric Messaoud, l'un des défis a été d'organiser les interventions sur un territoire vaste, à la fois urbain et rural, qui comprend des zones Police et Gendarmerie, avec des problématiques diverses, des Polices municipales ou pas, mais aussi différentes priorités politiques. Le directeur souligne néanmoins que « la taille du terrain d'intervention et la diversité des missions sont aussi un argument pour l'attractivité ». Il précise toutefois que l'agglomération n'a pas échappé aux difficultés de recrutement propres au secteur.

« La taille du terrain
d'intervention et la
diversité des missions sont
aussi un argument pour
l'attractivité »

Amélioration du climat dans les territoires ruraux

Presque deux ans après la mise en place, les chiffres 2024 montrent une activité en augmentation : 776 verbalisations (360 entre mars et décembre 2023), 1757 mains courantes (494 en 2023), 29 mises en fourrière, 292 rapports. Serge Durand, vice-président de l'agglomération en charge de la sécurité, constate une « amélioration du climat », notamment dans les territoires ruraux où « les maires peuvent désormais agir sur les incivilités ». De son côté, Éric Messaoud parle d'« habitants rassurés », soulignant la qualité des relations des agents avec les élus et administrés. « Nous demandons aux agents de s'inscrire dans des missions de proximité. Par exemple, la nuit, ils prennent contact avec les commerçants, les gardiens, les élus... Je crois que c'est ce qui contribue au succès de la Police intercommunale », explique-t-il. Pour la suite, plusieurs projets font l'objet de réflexion, dont la création d'un centre de supervision urbaine, d'une brigade canine, d'un nouveau poste de Police. L'augmentation des effectifs jusqu'à une vingtaine d'agents est aussi sur la table, afin de répondre à tous les besoins du territoire. ●

JULIE DESBIOLLES



Lutte contre les dépôts sauvages /
© Jérôme Aumont-CAMVS